

Poitiers

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE

Mag

**Nouveau
souffle culturel**



© Sébastien Laval

édito

Léonore MONCOND'HUY
Maire de Poitiers

La rentrée 2023 est là...

... et elle apporte son lot de changements pour Poitiers !

De nouveaux visages, de nouveaux espaces, pour faire vivre la culture à Poitiers dans tous ses quartiers, pour tous ses publics. C'est en particulier le théâtre qui s'installe au quartier gare côté cour, au campus côté jardin ! Une manière de faire fleurir les arts dans tous les espaces publics à Poitiers, après la belle saison de Poitiers l'été qui, cette année encore, a permis à chacune et à chacun de profiter de concerts dans la proximité de son quartier.

Mais cette rentrée 2023, c'est aussi le lancement de grands chantiers, à commencer par celui de la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf : des travaux lourds vont marquer cette année. Mais le jeu en vaut la chandelle : ensuite, ce quartier historique retrouvera son esprit faubourg agréable à vivre, et pourra pleinement prendre sa place de trait d'union entre nos deux cœurs de ville que sont le centre et le campus !

En 2023, nous serons toujours là, équipes administrative et municipale, à vos côtés : bonne rentrée à toutes et à tous !

Poitiers L'ACTU, LA VILLE, LA VIE Mag



MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE DE POITIERS

Directrice de la publication :

Léonore Moncond'huy

Directeur de la communication : Pierre Logette

Rédactrice en chef : Marie-Julie Meyssan

Équipe rédactionnelle : Magali Debuis, Claire Marquis, Marie-Julie Meyssan, Hélène de Montaignac, Marine Nauleau, Mélanie Papillaud, Valentine Schira, Gaëlle Tanguy, Arnaud Van Camp

Couverture : Yann Gachet - Ville de Poitiers

Mise en page : @agencescoopcommunication

Maquette : Latitude

Impression : Maury Imprimeur

Tirage : 58 500 ex. sur papier PEFC

Dépôt légal à parution : N° ISSN 2135-0833

La version audio est disponible sur poitiers.fr

Vous ne recevez pas le magazine ?

Signalez-le sur poitiers.fr



Restons connectés
poitiers.fr



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Du bonheur et de la bonne humeur. Le phénoménal Yannick Noah a ouvert en grand le défilé de festivités de Poitiers l'été.

Poitiers passe à 30 km/h

Passer à 30 km/h permettra de circuler plus en sécurité et de mieux partager l'espace public.

© Iboo Création

Dès vendredi 1^{er} septembre, la circulation passe à 30 km/h dans Poitiers : les automobilistes vont lever le pied. Un pas de plus vers une ville apaisée.

A lors que la Ville souhaite améliorer le partage de l'espace public, un des bénéfices attendus est d'augmenter la sécurité des piétons et des cyclistes dans les rues. « *En diminuant la vitesse, on diminue les risques d'accident et leur gravité* », pointe Amir Mistrih, adjoint à la Sécurité, tranquillité publique et stationnements. Un autre bienfait escompté est de pacifier la ville : « *La vitesse excessive est le 1^{er} motif de réclamation des habitants de Poitiers* », ajoute-t-il. Rouler moins vite, c'est aussi générer moins de bruit dans l'espace public.

DES EXCEPTIONS QUI CONFIRMENT LA RÈGLE

Impossible de passer à côté de l'information, l'indication « zone 30 » est ajoutée désormais à tous les panneaux d'entrée de ville. Une dizaine de radars pédagogiques seront déployés pour

sensibiliser et inciter les conducteurs à abaisser leur vitesse. Les voies constituant des itinéraires de transit font exception : elles sont maintenues à 50 km/h ou 70 km/h.

Il s'agit notamment :

- des rocades extérieures (RD 910 et RD 162, jusqu'au carrefour avec la route de Bonneuil-Matours),
- de la pénétrante,
- de l'avenue Jacques-Cœur (continuation de la RN 147 vers le sud),
- de la RD 3 (traversée du lieu-dit Chiron-Ferré).

Tout comme Poitiers maintenant, de plus en plus de villes font le choix de réduire la vitesse des véhicules à 30 km/h. Rennes, Nantes, Grenoble, Toulouse... Actuellement, plus de 200 villes sont concernées. Près de chez nous, on circule déjà à 30 km/h à Buxerolles et à Jaunay-Marigny. ●

La voie est libre, ma ville respire

Dimanche 24 septembre, à l'initiative du conseil communal des jeunes (CCJ), Poitiers proposera sa 1^{re} journée sans voiture. Des animations ponctueront l'événement avec un grand pique-nique rue Léopold Thézard (repli sous chapiteau place Leclerc en cas d'intempéries), un parcours sportif et ludique au départ du Parc de Blossac, des jeux variés et des stands dédiés à la mobilité ou au vélo sur les places de Gaulle et Lepetit. À 15h, top départ d'une vélorution ouverte à tous les engins de mobilité douce. De 11h à 18h, l'accès au plateau en voiture ne sera pas possible. Les bus continueront à circuler.



SPVB : un partenariat marquant

Avec 300 licenciés et 5 trophées au plus haut niveau du volley français, le Stade Poitevin Volley-Ball devient Alterna SPVB.

Ce changement de nom découle du partenariat sur 5 ans entre le club et Alterna Énergie, entreprise poitevine, qui produit et fournit de l'énergie renouvelable. Cette démarche de naming à impact est unique en France dans le sport collectif de haut niveau. Les points communs entre Alterna et le club ? Proximité, engagement et performance. Les objectifs ? Regagner le Top 6 et créer un centre de formation dédié aux jeunes joueurs afin de les ancrer à Poitiers tout en devenant un pionnier du sport écoresponsable de demain.

Pour François Garreau, président d'Alterna SPVB, il s'agit « d'un bel événement pour le club. Nous serons meilleurs sur tous les niveaux. C'est une belle surprise faite aux supporters, elle permet notamment le réaménagement de la salle mythique, Lawson-Body ». Avant des travaux plus lourds, la salle, propriété de Grand Poitiers, bénéficie d'un coup de jeune. Les supporters la découvriront en vert et noir pour la reprise du championnat en octobre. Déjà, un nouveau logo est créé avec la Grand'Goule, emblème historique du club, et la touche de modernité d'Alterna Énergie. ●

Imaginer la mobilité de demain

Jusqu'au **vendredi 15 septembre**, Grand Poitiers invite les habitants à compléter un questionnaire pour bâtir le plan de mobilité 2025-2035. Il s'agit de déterminer les orientations stratégiques en matière de transports collectifs, de cyclabilité, d'infrastructures routières et ferroviaires... Le questionnaire est disponible en ligne ou en version papier dans les mairies.

➔ jeparticipe-grandpoitiers.fr

Au cœur du don

« En 1 heure, je sauve 3 vies ». Le slogan de l'Établissement français du sang résonne avec encore davantage de force à la sortie de l'été, où les stocks de sang sont au plus bas. **Vendredi 22 et samedi 23 septembre**, de 11h à 18h, le chapiteau de l'EFS s'installe place Leclerc. C'est la grande collecte de sang Poitiers au cœur du don. Un animateur ensoleillera les 2 jours et une collation très gourmande est au menu. Toute personne âgée de 18 à 65 ans, pesant plus de 50 kg et se sentant en bonne forme est invitée à effectuer ce geste citoyen et solidaire.

➔ mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr

Sur le chemin de Compostelle

Il y a 25 ans, l'Unesco inscrivait les « chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » sur la liste du patrimoine de l'humanité... La précieuse distinction s'applique à 7 itinéraires et 71 monuments emblématiques du pèlerinage... dont l'église Saint-Hilaire-le-Grand de Poitiers ! Et, cet été, Poitiers a été labellisée « Commune Halte – Chemins de Compostelle en France ». Seule ville ainsi reconnue de la Vienne, elle rejoint ainsi 25 communes françaises qui partagent des valeurs d'hospitalité et qui s'engagent dans une démarche d'amélioration de l'accueil des randonneurs ou pèlerins.

25 ANS, ÇA SE FÊTE !

Pour marquer le coup de cet anniversaire, un week-end spécial d'événements est concocté du **6 au 8 octobre** avec plusieurs randonnées, une conférence et la halte jacquaire qui fait portes ouvertes. Un spectacle immersif, *Mémoires de remparts*, offrira **samedi 7 octobre** à 20h dans l'écrin de l'église un voyage à travers 12 chansons-tableaux. ●



100 % femmes

Dimanche 17 septembre, c'est la Fancy Women Bike Ride, une parade colorée pour la visibilité des femmes, en particulier des cyclistes, dans l'espace public. Top départ de la place Leclerc à 15h.



Celles et ceux qui n'ont pas pu profiter du dispositif cet été peuvent s'inscrire cet automne.

© Ibooo Création

Vacances pour toutes et tous : à l'automne aussi

Braderie de rentrée

Vendredi 8 et samedi

9 septembre, les commerçants de Poitiers investissent les rues pour la braderie de rentrée. Au programme : bonnes affaires et ambiance festive avec des déambulations artistiques, une nocturne aux halles du marché Notre-Dame, un concert et une soirée dansante.

À la rentrée, on peut (aussi) penser à programmer... ses vacances ! Vacances pour toutes et tous propose des séjours et des sorties pour les vacances d'automne, du **21 octobre au 5 novembre**. Les inscriptions commencent dès **lundi 18 septembre**. Le nombre de places étant limité, celles et ceux ayant déjà bénéficié du dispositif en 2023 ne sont pas prioritaires.

VACANCES NATURE

Au programme, « il y a des séjours multi-activités et tournés vers la

nature d'une durée de 5 à 7 jours pour les enfants et ados, mais aussi des sorties à la journée pour tous les publics », rappelle Simon Berger, chargé du dispositif.

Pour s'inscrire, plusieurs possibilités : via le site internet dédié, lors des permanences dans les mairies de quartiers et centres socioculturels, ou en retirant un dossier d'inscription à l'hôtel de ville ou dans les mairies annexes. ●

➔ vacancespourtous.poitiers.fr

Roulez Poitiers !

Une offre de bus élargie avec une tarification solidaire : voilà les nouveautés pour le réseau de bus Vitalis à la rentrée.

À partir de septembre, de nouveaux arrêts desserviront la Vallée Mouton et Bellejouanne grâce au prolongement de la ligne 27. Au total, 5 lignes de desserte locale seront renforcées par du transport à la demande (TAD) en heures creuses, en plus de l'offre régulière. Il sera aussi possible d'effectuer des rechargements ou des renouvellements d'abonnement non soumis à conditions dans tous les relais Vitalis. La souscription pour tout nouvel abonnement peut être faite à l'agence du siège avenue de Northampton, à celle du pôle d'échanges multimodal de la gare ou sur la boutique en ligne Vitalis. Malin : avant de souscrire un abonnement, grâce aux simulateurs en ligne de Grand Poitiers et de Vitalis, on peut connaître les tarifs réduits auxquels on a droit selon son quotient familial. ●

➔ vitalis-poitiers.fr



Bon à savoir : jusqu'au 31 octobre, pour tout nouvel abonnement, la carte Vpass ou Modalis est offerte.

© Daniel Proux

Tout-terrain

Earvin Ngapeth, volleyeur star des Bleus et sacré meilleur joueur du monde, est aussi un artiste qui s'épanouit dans le rap. Et il a fait ses premières scènes... à Poitiers.

« **La musique me nourrit.** »

> De salles en scènes

« *La musique me nourrit, me sert à m'évader, à oublier la pression du quotidien.* » En parallèle de sa carrière de sportif de haut niveau, Earvin Ngapeth cultive sa passion pour le rap. Après le succès de son 1^{er} gros concert parisien en mai dernier, il sort ce mois-ci un nouvel EP, nourri de collaborations avec de jeunes talents de la scène actuelle, empli « *d'univers et de sonorités très variés, du rap conscient comme du rap qui fait danser* ». Pas de « case » mais « du partage » : c'est ainsi qu'Earvin Ngapeth aborde la musique.

> Volleyeur rappeur

Mais le sportif artiste – ou l'inverse ? – est aujourd'hui 100 % concentré sur le volley. Avec une échéance de taille : les JO 2024. « *L'objectif d'une vie* », résume le réceptionneur-attaquant. Au-delà de la préparation physique, « *la préparation mentale sera super importante, on sera à la maison !* ». Earvin Ngapeth a passé son adolescence à Poitiers, ville où il revient régulièrement pour voir famille et amis. Celui qui a écrit ses premiers textes à 13 ans a d'ailleurs fait ses premières scènes au Carré Bleu... À quand un concert poitevin ? « *C'est quelque chose qui m'intéresse même si c'est compliqué à caser dans le calendrier...* »

Un dimanche de fête

Près de 400 associations présenteront leurs actions dans les allées du Parc de Blossac.

C'est LE grand rendez-vous tous les 2 ans : la Fête des associations se déroule dimanche 10 septembre de 10h à 18h au Parc de Blossac. Une invitation à faire la fête en famille !

TROUVER UNE ASSOCIATION QUI CORRESPOND À MES ENVIES

Quelque 400 associations sont regroupées en 6 villages thématiques : culture-loisirs, environnement, humanitaire, santé-solidarité, sport et vie locale. Chaque village est identifié par un code couleur. Le plan des différents espaces et le programme de la journée sont affichés aux 2 entrées du parc, à côté du jet d'eau et dans les allées des villages.

DÉCOUVRIR DE NOUVELLES ACTIVITÉS

Sport, musique, danse, théâtre... Des démonstrations et des initiations sont proposées par les associations toute la journée, notamment pour les enfants. Il sera possible d'assister à des conférences et de participer à des temps d'échange. Une vingtaine de nouvelles associations présentent

leurs activités parmi lesquelles un club de foot gaélique, une compagnie théâtrale, une association franco-ukrainienne et un club de cyclisme handisport.

PROFITER D'UNE JOURNÉE FESTIVE EN FAMILLE

Pour les pauses gourmandes, les 3 restaurants d'insertion (Pourquoi pas la ruche, L'éveil et Le toit du monde) proposent des petits plats et en-cas salés ou sucrés, de France et d'ailleurs. Des déambulations animent les allées du parc avec des chants et des danses. Pour finir la journée, une surprise est en préparation... mais chut, on n'en dit pas plus pour le moment ! ●

➔ **Pratique : privilégiez le vélo ou le bus pour venir ou profitez du tarif à 1 € la demi-journée au parking Blossac-Tison.**

Bon à savoir

La Ville entretient des relations de confiance avec les associations qu'elle soutient. « *Les associations sont pleinement engagées dans la dynamique de la ville*, indique Christian Michot, conseiller municipal Engagement citoyen et vie associative. *Leur contribution participe au rayonnement de Poitiers et offre de beaux moments partagés.* » Au-delà de l'aide financière directe, 12 M d'€ par an, la Ville encourage la dynamique associative de maintes manières. Par exemple, par la mise à disposition de 61 000 m² de locaux. Un téléservice dans l'espace des aides facilite les démarches pour, notamment, s'inscrire dans l'annuaire des associations, demander des locaux ou une salle. La plateforme jeveuxaider.gouv.fr met en relation associations et futurs bénévoles.

➔ **Service vie associative**
05 49 41 91 36 ou poitiers.fr

Nouveau souffle culturel

À Poitiers, le paysage culturel se renouvelle. Un vent de nouveautés souffle sur cette rentrée... La Scène Maria Casarès ouvre ses portes, le Méta s'apprête à prendre ses quartiers au campus, de nouvelles têtes émergent dans les établissements culturels... Et il y a bien sûr une déferlante de présentations de saisons culturelles. Tour d'horizon.

Lever de rideau sur une scène pas comme les autres

C'est un lieu dédié à la polyculture, un lieu « à la rencontre des gens et des désirs des habitants », pour reprendre le mot, exprimé de concert, par Johanna Silberstein et Matthieu Roy, codirecteurs de la compagnie Veilleur. La Scène Maria Casarès vient s'accoler au cinéma le Dietrich dans d'anciennes écuries militaires. Ouverture jeudi 21 septembre.

UN LIEU PLURIEL

Pierres apparentes, bardage bois, parquet et cette immense voûte qui se déploie, qui enveloppe. La Scène Maria Casarès plante son décor. Cette « maison d'artistes pour les artistes » veut offrir quelque chose sans équivalent à Poitiers. Le pendant urbain de la Maison Maria Casarès, à Alloue, qui accueille l'été des soirées-spectacles au cœur d'un petit village de Charente. « Nous avons envie de déployer un projet complémentaire à



Johanna Silberstein et Matthieu Roy, codirecteurs de Veilleur.

Poitiers, là où notre compagnie est implantée depuis 15 ans. La Scène Maria Casarès sera ouverte du jeudi au dimanche à l'automne, au printemps et en hiver. » Les spectacles à l'affiche le resteront sur du temps long : « C'est ce qui fait le succès d'Alloue, le bouche-à-oreille fonctionne. Nous sommes persuadés que ce qui réussit dans ce petit village trouvera un écho tonitruant à l'échelle de Poitiers et au-delà. » Des diners et goûters-spectacles, des stages, des temps de médiation et de résidences de création : la proposition est pensée en phase avec les temps de loisirs des actifs, et mise sur la convivialité. Bon vent ! ●

En chiffre

5

C'est le nombre de labels culturels différents à Poitiers

- 1 Scène nationale (TAP)
- 1 Centre dramatique national (Méta)
- 1 Centre d'art contemporain d'intérêt national (Confort Moderne)
- 2 Scènes de musiques actuelles (Confort Moderne et Jazz à Poitiers)

Tartuffe chez Maria

Tartuffe ou l'Hypocrite fait l'ouverture de la Scène Maria Casarès dès **jeudi 21 septembre** pour 4 semaines. Cette interprétation de l'œuvre de Molière décoiffe : il s'agit de la 1^{re} version de la pièce avant la censure de l'Église, re-créée par un certain Georges Forestier, chercheur littéraire. Yannick Jaulin endosse le costume d'un Tartuffe dévot, aux prises avec la tentation charnelle... Transposée dans les années 1920, la pièce, grinçante, interroge sur la (l'in)compatibilité entre abstinence ordonnée et désirs propres à l'humanité.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

« Le TAP m'a toujours fait rêver »

Arrivé en 2010 à Poitiers, Jérôme Lecardeur, directeur du TAP, passe le relais mi-septembre à Raphaëlle Girard. L'occasion de la rencontrer et de découvrir ses projets pour le TAP.



© Iboo Creation

« Je viens de l'éducation culturelle »

Raphaëlle Girard est immergée dès l'enfance dans la culture. À 19 ans, un stage Bafa d'animatrice en danse contemporaine lui ouvre l'appétit. « Dès la fin de mes études, j'ai travaillé dans des institutions culturelles à Lyon, plus de 10 ans sur le festival d'Avignon ou encore à la Comédie-Française. » En 2018, elle prend la tête du théâtre Le Rive Gauche, à Saint-Étienne-du-Rouvray, en Seine-Maritime.

« Mon projet : l'art sur la ville »

Raphaëlle Girard souhaite faire du TAP un lieu ouvert. « J'ai envie que les habitants viennent voir

des spectacles, mais aussi trouver des prétextes pour les faire venir autrement. » Elle ne manque déjà pas d'idées : concerts de musique expérimentale mais « accessible au plus grand nombre », concerts de rue, installations sonores participatives, création sur l'espace public, dans les communes.

« Nous irons chez les habitants, avec de petites formes, en dialogue et en volontariat avec les maires de Grand Poitiers. »

Tout concourt à enthousiasmer la future directrice du TAP. Elle aimerait faire venir le metteur en scène de théâtre Jean-François Sivadier dans sa dernière création, ou encore la comédienne Isabelle Huppert pour une lecture ou un nouveau spectacle.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

« Ouvrir le musée à la vie de la ville »

Manon Lecaplain est la nouvelle directrice du musée Sainte-Croix. Docteurat d'histoire en poche et conservatrice du patrimoine, cette jeune pousse des Deux-Sèvres a travaillé au musée Picasso de Barcelone.

Manon Lecaplain entend jouer sur plusieurs tableaux pour donner au musée Sainte-Croix un nouveau souffle : « Il s'agit de dynamiser le parcours permanent avec des bulles de vie où se mêlent objets et collections : beaux-arts, arts décoratifs, voire histoire naturelle et ethnologie. L'idée est d'avoir un parcours davantage en prise avec l'évolution de la société, plus rythmé, avec une approche diversifiée des collections. » La nouvelle directrice est sensible au potentiel esthétique de l'architecture brutaliste du musée. « C'est un bâtiment splendide. Je veux œuvrer pour plus d'ouverture, faire sortir aussi le musée de ses

murs et qu'il devienne un espace de partage, de vie, de débats. Pour, tout simplement, inscrire le musée Sainte-Croix dans la ville et la société. »

Renouveler le musée

Cet axe fort de sa feuille de route passe notamment par des partenariats nouveaux ou renforcés, avec par exemple les maisons de quartier, les structures sociales, les associations. D'ici là, en fin d'année, le parcours médiéval repensé se dévoilera aux visiteurs. « Les musées français ont besoin de se renouveler, d'avoir des parcours plus en prise avec l'évolution de la société. »

Les travaux se sont déroulés durant l'été, pour ne pas perturber la vie étudiante.



Méta-morphose

Le Méta, Centre dramatique national (CDN), va vivre une année de transition. En perspective ? Une implantation durable. En France, il y a 38 CDN. La particularité actuelle de celui de Poitiers ? Ne pas disposer de lieu de programmation dédié ni de locaux adaptés. L'avenir proche va y remédier, grâce à une dynamique collaborative créée avec l'Université et la Ville de Poitiers, et grâce aux financements de l'État et de la Région Nouvelle-Aquitaine. Et – première en France ! – cet espace va s'implanter au cœur d'un campus universitaire. À 2 pas de la Maison des Étudiants, 3 structures légères ont commencé à être montées cet été. Ces unités, dont un théâtre éphémère, s'inscrivent dans une démarche écoresponsable, en réutilisant des structures qui seront habillées de manière à se fondre dans le paysage du campus.

CRÉATION ET COLLABORATION

« La vocation du Méta est de collaborer, souligne Pascale Daniel-Lacombe, directrice du Méta, et cette vocation se poursuivra dans l'avenir. Ce lieu va devenir un centre fédérateur, un lieu de fabrique tourné vers la création et offrant du temps long aux artistes, complémentaire au projet collaboratif qui se déploie en différents rendez-vous sur le territoire. » Dans l'intervalle de l'aménagement complet, à l'horizon mi-2024, la temporalité de la saison va évoluer, et les collaborations vont se multiplier, avec l'Université de Poitiers bien sûr, mais aussi avec de nombreux partenaires culturels de la ville. Quant aux spectacles du Méta, ils partiront également en tournée. ●



Envie de prolonger en vidéo ?

Rendez-vous sur la chaîne YouTube de la Ville de Poitiers.

Interview

EN MATIÈRE DE CULTURE, QUE PENSEZ-VOUS DES ÉVOLUTIONS D'ACTUALITÉ ?

Poitiers est reconnue pour sa richesse et sa diversité culturelles depuis plus de 40 ans. C'est formidable d'avoir des initiatives tous azimuts et de nouvelles arrivées à la direction de plusieurs établissements. Manon Lecaplain et Raphaëlle Girard portent des projets qui se déploient dans l'espace public : l'ouverture du musée sur son quartier et les vagabondages du TAP dans les communes de Grand Poitiers. Il y a la volonté de sortir, de pousser les murs. Pour le musée, 2 autres priorités sont d'actualité : la refonte du parcours permanent, avec la 1^{re} brique du parcours médiéval fin 2023, et une adaptation des bâtiments au réchauffement climatique et aux usages.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Charles Reverchon-Billot
adjoint Espaces publics,
délégué aux droits culturels

Des tarifs plus solidaires

De nouveaux tarifs sont mis en place à compter de cette rentrée pour la restauration scolaire, l'accueil périscolaire et les centres de loisirs. Une tarification plus juste et plus progressive basée sur le taux d'effort. Explications.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Tarifs progressifs... pour plus de justice sociale

Dans un contexte d'inflation et de hausse des coûts, la Ville de Poitiers fait le choix de mettre en place des tarifs plus progressifs. Objectif ? Une meilleure adéquation entre tarification des services et réalité sociale des familles. Le nouveau calcul, en vigueur à compter du 1^{er} septembre, est basé sur le taux d'effort. Plus justes, les tarifs sont précisément calculés en fonction des revenus. Ce qui change ? La suppression des différentes tranches des précédentes grilles tarifaires basées sur le quotient familial. Les tarifs individualisés et progressifs sont mis en place pour chaque famille. Ce nouveau mode de calcul fait disparaître les effets de seuil liés au système de tranches, c'est-à-dire les disparités de revenus entre les extrémités des différentes tranches.

Robert Rochaud, adjoint au budget et aux finances

« Avant la mise en place de cette nouvelle tarification, les catégories sociales moyennes avaient un taux d'effort plus élevé que les catégories aisées : aujourd'hui, le rapport entre le prix du repas et le quotient familial est le même pour l'ensemble. Il y a également une continuité dans la tarification, qui ne subit pas les effets de seuil. Nous avons pris soin de ne pas modifier le tarif plancher pour préserver le pouvoir d'achat des familles les plus défavorisées dans un contexte d'inflation. Cette mesure va coûter 90 000 € à la collectivité (sur des ressources de 1,9 M€). »

... En pratique Pour 63 % des familles, le tarif de restauration scolaire baisse

Les tarifs s'échelonnent de 0,49 € à 6,50 € le repas. 82 % des familles ont un tarif inchangé ou en baisse. 17 % des familles vont voir leur tarif évoluer à la hausse. Pour la collectivité, le coût de revient d'un repas, qui comprend encadrement et animation, est de 13 €. ●



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Info en +

Calculateur automatique

La tarification selon le taux d'effort s'applique également à l'accueil périscolaire, l'accueil en centres de loisirs et les séjours vacances. Pour la garderie, les tarifs s'échelonnent de 0,57 € à 1,74 € selon le quotient familial pour le matin et de 1,03 € à 3,15 € pour le soir.

78 % des familles verront leur tarif se maintenir ou diminuer. Sur le portail familles et le site internet de la Ville, un calculateur automatique permet de connaître ses nouveaux tarifs.

Grâce aux travaux, la physionomie du quartier va changer. Durant le chantier, les circulations douces seront maintenues et la circulation automobile déviée.



Pont-Neuf : pendant les travaux, la vie continue

Les travaux de requalification démarrent dans le quartier du Pont-Neuf. Circulation, stationnement, vie quotidienne... La Ville accompagne les habitants et les commerçants pendant le chantier.

Les travaux, en plusieurs phases, vont perturber le quotidien des Poitevins mais des solutions sont mises en place pour en minimiser l'impact. Si, du pont Neuf jusqu'au carrefour de la route de Gençay, la circulation automobile est interdite jusqu'au 31 août 2024, un accès est maintenu pour les commerces et les riverains, en fonction de l'avancée du chantier. 3 déviations, via la voie Malraux, le faubourg Saint-Cyprien et la Promenade des Cours ainsi que la rocade sud (RD 162), permettent de rentrer ou de sortir du centre-ville. Piétons et cyclistes peuvent continuer à emprunter la rue. Les lignes de bus 11, 12, 15, 23 et Noctabus 2A/2B de Vitalis sont maintenues, avec des arrêts modifiés. Une navette est mise en place, sous conditions, pour les personnes « empêchées » (PMR, personnes âgées, femmes enceintes...).

UN INTERLOCUTEUR DÉDIÉ À L'ACCESSIBILITÉ

« La vie ne doit pas s'arrêter et tout est mis en œuvre pour le permettre, souligne Stéphane Allouch, adjoint à la Maire. La communication est le 1^{er} levier : l'information actualisée sera disponible en permanence pour tous les usagers impactés (habitants, commerçants, professionnels...) au travers de différents vecteurs : un espace dédié sur poitiers.fr, des flyers réguliers dans les boîtes aux lettres mais aussi des permanences d'élus, une réunion publique sur le secteur 2 en novembre... La réactivité et le lien avec les usagers sont également très importants. » Pour ce faire, la Ville a mandaté R. Access. Un déménagement, une livraison ou des soins à domicile à organiser ? Pour toute question relative à l'accessibilité, les riverains peuvent contacter Jean-Luc Thibaudeault au 06 66 26 56 31. « La Ville a réservé 35 places de stationnement au parking Clain Sainte-Radegonde pour les riverains concernés par les travaux », signale également l'élu. À noter : les rues Louis-Pasteur et Cornet sont fermées à la circulation, sauf pour les riverains. ●

Harcelée dans la rue ? Demandez Angela

Le plan « Demandez Angela » guide les personnes harcelées dans la rue vers les lieux où se trouver en sécurité. En prononçant le mot « Angela » – référence à « angel », ange en anglais, symbolisant la protection – dans un commerce qui porte le logo en vitrine, la victime alerte sur son besoin d'être rassurée ou secourue. Ce plan national a été adopté par la Ville de Poitiers au printemps dernier. Près d'une vingtaine de commerces, bars, librairies, agence de voyages, restaurants... ont déjà rejoint ce réseau d'accueil des victimes de harcèlement. Celui-ci va encore s'étoffer.



Dans le chrono

- De septembre à janvier travaux du boulevard Coligny à la rue Louis-Pasteur
- De novembre à mars de la rue Louis-Pasteur à la place Radio-Londres
- De janvier à mai de la place Radio-Londres à la rue de la Chatonnerie
- De mars à juillet de la rue de la Chatonnerie à la route de Gençay
- De janvier à juin travaux du secteur 2 (de la route de Gençay à la rocade)

COMMENT MARCHENT LES BUDGETS PARTICIPATIFS ?

POURQUOI ?

Pour concrétiser les bonnes idées.



Projets



Réalisations

QUI ?

Pour les personnes



habitant

ou



travaillant

à Poitiers

QUOI ?

Pour les projets autour



du vivre-ensemble



des solidarités



de l'écologie

- ✓ Jeux
- ✓ Équipements de convivialité
- ✓ Petits équipements sportifs
- ✓ Valorisation du patrimoine, culture
- ✓ Nature en ville
- ✓ Propreté, hygiène
- ✓ Citoyenneté, solidarité, innovation sociale

COMMENT ?

Avoir une bonne idée, même farfelue,



La déposer sur jeparticipe-poitiers.fr ou dans les mairies et maisons de quartiers



MAIRIE

La Ville étudie la faisabilité

- ✓ technique
- ✓ juridique
- ✓ financière

Co-construction

en ateliers des projets dans les quartiers



COMBIEN ?

50 000 € pour chacun des 10 quartiers de la ville

300 000 € pour des projets de grande envergure

800 000 €

Il s'agit de projets mutualisés sur plusieurs quartiers



Du vendredi 15 septembre au dimanche 15 octobre



on vote pour ses projets préférés, en ligne ou dans les quartiers !

Judi 19 octobre



Dépouillement et annonce des projets retenus



Réalisation des projets retenus

EN CHIFFRES



89 projets proposés en 2023

2,4 M d'€ consacrés aux Budgets participatifs en 3 ans



* Les projets concernant la voirie, les mobilités, l'éclairage public ou le compostage ne sont pas éligibles. Les projets anonymes ne seront pas retenus.

À VOUS DE JOUER

Des ateliers d'éducation aux médias se déroulent dans les accueils périscolaires. Les enfants abordent, en mots ou en images, le sujet de leur choix. Recherche d'information, interview, reportage sur le terrain, écriture ou prise de vue : ils ont carte blanche !

Carte Joker, inscrivez-vous !

La saison culturelle 2023-2024 commence. C'est le moment de demander sa carte Joker. Destinée aux personnes aux faibles ressources, elle donne accès aux activités culturelles, artistiques et sportives à moindre coût.

Concerts, théâtre, cinéma, expositions, festivals, piscine, patinoire, escalade... « L'idée de la carte Joker, c'est d'ouvrir toutes les portes, et de pouvoir profiter de sorties culturelles et sportives à des tarifs peu élevés, voire gratuitement », explique Valentine Dalançon, coordinatrice du dispositif au centre d'animation de Beaulieu. Jusqu'au 8 septembre, elle proposera des permanences dans les maisons de quartier et devant certaines écoles pour les inscriptions de rentrée. La carte Joker sera ensuite accessible tout au long de l'année dans les 10 maisons de quartier.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Merci !

à Lilya, Laïla, Kimberley et Harmony, de l'école Georges-Brassens, pour leur article.

« C'EST MA CARTE LA PLUS PRÉCIEUSE »

Gratuite, la carte est destinée aux habitants de Poitiers ayant un quotient familial inférieur ou égal à 510 € pour une personne seule, 703 € pour les familles. Près de 50 établissements sont partenaires, du TAP au Confort Moderne en passant par le musée Sainte-Croix, les médiathèques, Le Dietrich et les équipements sportifs. Ariane, 47 ans, bénéficie depuis 7 ans du dispositif Joker : « Cela m'offre une ouverture culturelle extrêmement large malgré de tout petits revenus. Je vais régulièrement au TAP, je profite des programmations dans les maisons de quartier et je vais assidûment au cinéma. Il est essentiel de manger, d'avoir un logement, ce sont des besoins vitaux. Mais se nourrir artistiquement et émotionnellement c'est aussi très important ! » ●

➔ lejoker.org





ÇA NOUS INTÉRESSE

Tri des biodéchets : comment s'y mettre ?

Grand Poitiers a une longueur d'avance sur la législation relative au tri des biodéchets. Pourquoi les trier, mais aussi comment, où et quand ? Suivez le guide.

Dès janvier 2024, la loi imposera de trier les restes alimentaires. Un geste du quotidien qui a du sens : certains sont valorisés par méthanisation, à l'unité de Migné-Auxances, pour produire de l'énergie ; d'autres amendent les plantes du jardin ou en pot. Un geste qui a du poids aussi : les biodéchets pèsent près de 30 % du volume de la poubelle des ordures ménagères. Les transporter et les traiter coûte cher. Délestées de ces déchets, nos poubelles deviennent plus légères, ne génèrent plus ni jus, ni odeur.

Bornes

« On s'occupe du reste », c'est le service de collecte des déchets alimentaires dans l'hypercentre. Il se met en place depuis début 2023. Les habitants ou commerces ont accès, avec un badge, à des bornes collectives. Accessibles 24h/24, elles sont réparties pour être à moins de 300 m de chaque habitation. Chez soi, on utilise le bioseau ajouré marron et des sacs en papier kraft fournis par Grand Poitiers. Ils seront distribués 1 fois par an à domicile, dès 2024.

Composteurs

Dans les autres quartiers, les maisons individuelles sont équipées d'un composteur et d'un bioseau vert*. Pour ce qui est des immeubles, déjà 50 sont dotés d'un composteur collectif. Le déploiement se poursuit. ●

➔ [grandpoitiers.fr](https://www.grandpoitiers.fr)

**Si vous étiez absent lors de la distribution, vous pouvez contacter le 05 49 52 37 98 pour vous faire livrer votre composteur et votre bioseau.*

Info en +

Pour obtenir votre **badge d'accès** ainsi que le kit de démarrage comprenant un **bioseau et des sacs kraft**, il faut vous rendre à la direction Déchets-Économie circulaire de Grand Poitiers, 84 rue des Carmélites. L'accueil est ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30. Un rendez-vous à domicile avec un médiateur Déchets est aussi possible en contactant le 05 49 52 37 98 ou dechets.economie.circulaire@grandpoitiers.fr.

expression politique

OPPOSITION

Groupe Poitiers, l'avenir s'écrit à taille humaine

L'urgence climatique... Vraiment ?

Lorsque Poitiers Collectif gagne en 2020, il n'y a plus de temps à perdre face à l'urgence climatique. Nous allons gagner 5 degrés rapidement et il est urgent d'initier des politiques environnementales ambitieuses. On lit alors dans les journaux : « La gestion de la ville est-elle trop saine ? ». Poitiers Collectif trouve dommage que l'équipe précédente ait trop bien géré l'argent public : il est urgent de dépenser massivement, au service de l'urgence climatique !

Aujourd'hui, après la hausse des impôts, des tarifs des parkings et le ralentissement des investissements, peu de choses se passent. Les plus virulents diront qu'il ne se passe rien. Les plus favorables, qu'il se passe des choses mais pas pour faire face à l'urgence climatique. Il est dommage d'avoir donné autant de leçons de morale, face à ce manque de compétences avéré en politiques environnementales. Il y a des concertations, mais pas forcément en faveur de l'environnement (fermeture de la résidence autonomie Edith Augustin par exemple). Et lorsqu'il y a des choses pour l'environnement, c'est contre une partie de la population (extinction de l'éclairage public dans certaines rues, pour autre exemple). Aussi, Mesdames et Messieurs les élus de Poitiers Collectif, à quand de grands projets pour l'urgence climatique ?

Vos électeurs vous attendent sur ces questions. Tout comme les autres habitants de Poitiers.

Lucile Vallet

Groupe Notre priorité, c'est vous !

La culture pour bien vivre ensemble à Poitiers

En plus d'un patrimoine exceptionnel, Poitiers a la chance d'être extrêmement riche en matière culturelle. De nombreuses associations professionnelles ou proposant des pratiques amateurs permettent aux petits comme aux grands de s'épanouir dans une pratique artistique, de

pouvoir assister à des spectacles ou découvrir des œuvres variées.

Les maisons de quartier jouent à cet égard un rôle très important pour que tous les quartiers de Poitiers puissent bénéficier d'offres culturelles.

Permettre un accès de toutes et tous à la culture, permettre aux acteurs du secteur de bénéficier de financements pérennes, doit faire partie des priorités de la municipalité.

Après la période très difficile qu'a connue notre ville fin juin, il ne faut jamais oublier que les pratiques artistiques sont des vecteurs d'épanouissement et de mixité sociale. Plus que jamais, notre ville a besoin d'échanges apaisés et l'art et la culture permettent ce travail essentiel sur l'interculturalité et le vivre-ensemble.

Isabelle Chedaneau

Poitiers passe à 30 km/h*

À PARTIR DU
1^{ER} SEPTEMBRE
2023

30

* hors rocade
et pénétrante.

QUALITÉ DE VILLE

Circuler plus en sécurité • Mieux partager l'espace public

Informations sur poitiers.fr



expression politique

MAJORITÉ

Groupe Poitiers Collectif

Une mobilité repensée, une ville apaisée

En cette rentrée 2023, la Ville de Poitiers généralise la limitation à 30 km/h sur l'ensemble de son territoire. Les 30 km/h deviennent la règle, et les 50 et 70 km/h les exceptions.

Elle rejoint ainsi les 200 villes, dont Buxerolles, qui ont fait le même choix.

Mais pour quels objectifs ? Il s'agit avant tout d'apaiser l'espace public : une ville à 30, c'est une ville où l'on prend plus facilement son vélo pour de courtes distances et où les personnes, quels que soient leur âge et leur mobilité, sont plus sécurisées pour se déplacer à pied.

Diminuer la vitesse, c'est aussi augmenter la sécurité de toutes et tous : piétons, cyclistes, automobilistes et usagers des transports publics. La distance d'arrêt d'une voiture passe de 26 m à 50 km/h à 13 m à 30 km/h, soit deux fois moins. À 30 km/h l'angle de vue est également bien supérieur qu'à 50 km/h pour les automobilistes. Rouler moins vite permet de réagir plus vite, les accidents sont donc moins nombreux et sont surtout moins graves.

La diminution de la vitesse vise aussi à revoir de manière générale la place de la voiture dans la ville. Le secteur du transport est responsable de 56 % des émissions de gaz à effet de serre sur le territoire de Grand Poitiers, aggravant le changement climatique.

En tant que ville, nous avons le devoir d'agir là où nous le pouvons pour réduire au maximum notre impact sur le climat, afin de préserver des conditions de vie dignes pour les générations à venir. À Poitiers Collectif, c'est l'engagement que nous avons pris.

Pour cela, nous devons proposer des alternatives crédibles aux trajets en voiture, à commencer par les trajets quotidiens sur des petites distances, souvent moins de 2 km. La marche, les transports en commun, le vélo, les trottinettes, peuvent permettre ce report sur des mobilités non polluantes, non bruyantes, et meilleures pour la santé. Tout le monde a à y gagner !

Cette rentrée est également marquée par le début des travaux dans le quartier du Pont-Neuf. Si la volonté est toujours de mieux partager l'espace entre les différentes mobilités, l'objectif est également d'offrir un cadre de vie agréable où l'on vient se balader et où l'on s'arrête dans les commerces de proximité. Le Pont-Neuf sera demain un quartier où l'on circule avec plaisir, un quartier où l'on vit pleinement et pas simplement un quartier que l'on traverse. Changer le quartier du Pont-Neuf c'est changer l'ouverture du centre-ville vers les espaces structurants que sont le campus et le CHU. Repenser les mobilités sur cet axe central est donc prioritaire pour repenser les mobilités à l'échelle de la ville de Poitiers. La diminution de la vitesse dans toute la ville et les travaux dans le quartier du Pont-Neuf sont des événements marquants de cette rentrée à Poitiers.

Nous en avons conscience. Les nouveaux réflexes ne sont pas automatiques et demandent du temps aux usagers de l'espace public. Mais l'horizon d'une ville apaisée est pour nous un horizon désirable pour toutes et tous. Prendre le temps de flâner dans son quartier, de circuler à pied avec ses enfants l'esprit plus tranquille, prendre le temps de circuler à vélo en sécurité sont des exemples du quotidien permis par une diminution de la vitesse. Diminuer la vitesse c'est donc bien une vision de la société, celle d'une société apaisée.

Groupe Poitiers Collectif

Groupe Communiste Républicain et Citoyen

Tous acteurs

Le gouvernement actuel a engagé une entreprise de dépeçage du service public de la culture et de l'audiovisuel. Il rompt avec la responsabilité de l'État dans la création des liens entre art, culture et société. La montée en puissance des collectivités locales dans le champ culturel du fait de l'expansion de la décentralisation et des volontés politiques locales fait qu'elles assurent 70 % de la dépense culturelle publique. Mais les réformes institutionnelles ont dangereusement fragilisé la capacité d'intervention des collectivités. La culture est donc prise entre une vision libérale qui en attend une rentabilité économique car elle est marchandisée et un étranglement des budgets des collectivités suite aux transferts de charges conjugués aux baisses de dotations.

Le besoin de réinvention des politiques culturelles est gigantesque. Des expériences novatrices sont menées partout. Elles doivent contribuer au chantier de la création, à celui

de la démocratie culturelle et donc de l'éducation populaire, et celui de la mondialité culturelle. Pour que la France qui se lève tôt ait le temps de raconter ses rêves et parce qu'il n'y a pas d'émancipation politique sans émancipation culturelle.

Le groupe

Groupe Génération.s solidaire et écologique

Renouvellement de la politique culturelle

La culture est un bien commun. Nous devons la rendre accessible à toutes et à tous, et faire en sorte que chacun puisse s'en emparer et se l'approprier. Pour cela, nous avons placé, depuis 3 ans, l'espace public au cœur des pratiques culturelles. La place, la rue sont des lieux ouverts propices à l'événement, à l'inattendu, à même de toucher un public divers et de l'impliquer dans la dynamique du spectacle. Pour une culture ouverte sur la cité, nous construisons les orientations de la politique culturelle en dialogue avec les acteurs artistiques et culturels et les associations d'éducation populaire. Pour accompagner ce dialogue, nous avons préservé les crédits dévolus à la culture et au patrimoine et accordé des moyens nouveaux pour engager des actions visant à démocratiser l'accès à la culture pour toucher celles et ceux qui souvent sont les laissés-pour-compte des politiques culturelles.

Vincent Gatel

Étudiants, bienvenue !

Des rendez-vous festifs et culturels, des temps d'information : le Mois d'accueil permet aux étudiants de s'approprier la ville et le campus. Extraits.

Faciliter l'intégration des étudiants : c'est, en résumé, l'objectif du Mois d'accueil, organisé conjointement par Poitiers, Grand Poitiers, l'Université de Poitiers, le Crous et différents partenaires associatifs et culturels. Le programme de cette édition s'annonce riche et s'achèvera **mardi 24 octobre** par la Nuit des étudiants du monde. Un Welcome Desk, dans les locaux d'Info Jeunes situés 15 place de Gaulle, permet aux nouveaux étudiants de trouver réponse à toutes leurs questions sur le logement, la mobilité, les démarches administratives... Des interventions dans les établissements d'enseignement supérieur sont également programmées. Le bric-à-brac solidaire, qui permet de se meubler à moindre coût, se tient sur le campus à La Pyramide et en centre-ville au tiers-lieu L'Affranchi. Un Welcome Job est organisé **lundi 18 septembre** au RU Rabelais.

COURSE COLORÉE ET RÉTROGAMING

Côté festivités, il y aura bien sûr l'incontournable Color campus, une découverte du campus en courant ou en marchant, **jeudi 14 septembre**. La soirée Rétro mais pas trop, proposée par les Orks place de Gaulle **mercredi 20**, invite à venir se déhancher en rythme face à Dina, championne olympique de *Just Dance*. Aux Jeuxlympiades, par équipe, on peut participer à une course de paddle géant, s'essayer au pédalo-basket ou s'affronter au laser-game. Rendez-vous **jeudi 21** à Tison. Le musée Sainte-Croix organise une soirée Cosmic bingo avec happening et cadeaux à la clé, **mardi 26**. Avec des concerts et des événements culturels, Le Circuit propose une découverte des lieux partenaires du dispositif Carte culture. Lever de rideau le **jeudi 28 septembre** à 21h à la Maison des Étudiants, sur le campus. ●

➔ bienvenue-aux-etudiants-poitiers.fr



Quelle barbe !

Dimanche 3 septembre, c'est la journée mondiale de... la barbe ! L'occasion de suivre une visite pas barbante du tout à 15h au musée Sainte-Croix : elle focalise sur la pilosité masculine, au gré des collections.



Électro à l'air libre

Un week-end pour danser sur de la musique house et techno. C'est le programme des Prairies électroniques, événement gratuit qui se tient **samedi 2 et dimanche 3 septembre** au Parc de Blossac. Un week-end 100 % électro avec des artistes locaux. À l'affiche aussi, un show de la Coloc drag et un stand paillettes ! On pourra danser, écouter, partager de 14h à 22h le samedi, et de 16h à 20h le dimanche lors de cet événement éco-responsable.

→ stellar-festival.com



© EgArt

La visite de la Villa Bloch est l'un des quelque 80 événements des Journées européennes du patrimoine à Poitiers.



© Ibooc Création

Le patrimoine, star d'un week-end

Samedi 16 et dimanche 17 septembre, les Journées européennes du patrimoine sont l'occasion de (re)découvrir nombre de trésors architecturaux, historiques et même archéologiques...

Temps fort du week-end, la M3Q fête ses 40 ans, avec un riche programme de concerts et de spectacles. Citons par exemple une visite décalée Impro patrimoine samedi 16 à 15h30, des visites à la dada au musée Sainte-Croix, des visites commentées ou décalées de la Villa Bloch, l'ancienne demeure de Jean-Richard Bloch, mais aussi, au fil du week-end, des rencontres avec 3 artistes accueillis en résidence, des spectacles et un concert de classique au steel-pan ! Architecture civile ou religieuse, institutions culturelles ou d'enseignement : de très nombreuses

visites sont programmées, l'occasion aussi de passer la porte de bâtiments habituellement fermés au public. Parmi les nouveautés ? Le café des curiosités, un lieu pour découvrir les collections scientifiques de l'Université de Poitiers au jardin des Droits Humains, ou Sonorium, un parcours sonore sur une playlist spécialement conçue pour faire découvrir les pépites patrimoniales du centre historique. ●

→ **Informations et réservations :**
05 49 52 35 35 ou
patrimoine@grandpoitiers.fr

Le beau, le brut et fabuleux

Vite vite ! Filez voir l'exposition Brut ! Génies insolites et artistes hors-les-normes au Miroir. L'exposition est prolongée jusqu'au 4 novembre.

Au milieu de plus de 200 œuvres d'une trentaine d'artistes, impossible de passer à côté de *Pleurer à chaudes larmes* de Béatrice Dromas. Une femme pleure à flots, mais des robinets placés sur ses yeux laissent supposer qu'elle peut contrôler son flux de larmes. L'artiste fait partie de l'association EgArt qui accompagne et soutient des artistes en situation de handicap psychique ou mental. En plus des merveilleuses et touchantes œuvres prêtées par cette structure, l'exposition *Brut !* donne à voir les créations colorées du Poitevin Pascal Audin et l'incroyable collection de la Fabuloserie. **Samedi 16 septembre** à 16h, une table ronde est proposée sur le thème de la création et du handicap mental ou psychique. L'occasion d'affirmer que le Miroir veut rendre visible tout type d'art et d'artiste. ●

L'équipe de la conciergerie va s'agrandir pour répondre au mieux aux besoins des habitants.



À votre service !

Des petits travaux en vue ? La régie de quartier Inersud, à Poitiers Sud, propose un panel de services avec sa nouvelle conciergerie.

Besoin d'aide pour du petit bricolage, du nettoyage, de la tonte de pelouse ou pour faire des courses ? Les champs d'action de la conciergerie d'Inersud sont larges. Philippe Boisson, encadrant technique, est à la manœuvre : « Les habitants nous sollicitent pour des petits services. Les personnes âgées en particulier, qui n'ont plus forcément la possibilité de faire leurs petits travaux au jardin ou qui ne peuvent plus monter sur un escabeau pour changer une ampoule. On peut aider à déplacer des meubles ou à débarrasser des encombrants. Parfois, il s'agit d'aller faire une course ou de les accompagner à la pharmacie. »

PROXIMITÉ ET SOLIDARITÉ

« La volonté est de proposer une aide de proximité aux habitants de Poitiers Sud, pour des services du quotidien. Avec une vocation solidaire en plus », souligne James Renaud, président de la régie de quartier Inersud. Les tarifs sont en effet établis en fonction du quotient familial et du temps passé, dès 15 min. Un 1^{er} emploi d'accueil et d'organisation des plannings est créé. « Ce qui est rare car les emplois en insertion concernent souvent le bâtiment ou les espaces verts, moins le secteur tertiaire », glisse James Renaud. La structure vise à terme la création de 4 emplois. ●

→ Conciergerie d'Inersud,
27 rue Édith-Piaf – 05 49 55 46 43 – accueil@inersud86.fr

Un « beau lieu » solidaire



L'association CIF-SP, dédiée à la solidarité entre les âges, fait vivre depuis 5 mois un nouveau local à Beaulieu, ouvert au public le mercredi. La structure propose aussi bien du transport solidaire que des visites à domicile aux personnes isolées, ou encore des formations autour du service à la personne. Le nouveau local accueille des activités pour lutter contre l'isolement, au plus près des besoins de ce quartier dont les trois quarts des foyers sont composés d'une personne seule.

→ cif-sp.org



Voir fleurir les arbres comestibles

Des vergers partout ? C'est l'idée des membres de l'association Des vergers à partager. Simon Bouet, le président, s'enthousiasme : « Le rêve serait de planter un fruitier par habitant ! » Sur un terrain situé à l'arrière du lycée du Bois d'Amour, 500 petits fruitiers et arbustes ainsi qu'une quarantaine d'arbres plus grands ont été mis en terre à l'automne, en partenariat avec la Ville, dans le cadre du plan Canopée, qui met à disposition le terrain et se charge de l'arrosage. Un autre verger a été planté rue du Petit-Ruisseau, entretenu par les parents de l'école Marcel-Pagnol. L'association, qui recherche des bénévoles, entend bien essayer encore ses fruitiers.

→ contact@des-vergers-a-partager.fr

Re-Cycles met les parents en selle

Sur le grand parking du stade Michel-Amand dédié alors à l'apprentissage du vélo, une demi-douzaine d'adultes s'entraînent à pédaler autour de plots et de panneaux de signalisation. C'est la 6^e séance de la « vélo parents école » de l'association Re-Cycles. La plupart des participants n'étaient jamais montés en selle. Aujourd'hui, ils apprennent à lâcher le guidon quelques secondes. « *Nous proposons cette formation aux parents des enfants des écoles du quartier, explique Camille, animatrice famille au centre d'animation des Couronneries. Ils sont motivés à l'idée de pouvoir faire du vélo avec leurs enfants.* »

DUR DUR D'ÊTRE UN ADULTE

Françoise, bénévole à l'association Re-Cycles, et Julien, éducateur mobilité de l'association, encadrent l'activité. Julien l'assure : « *Au bout de 10 séances, les participants savent gérer l'équilibre, la propulsion et la conduite. Ce n'est pas si facile d'apprendre le vélo à l'âge adulte.* » Le sourire est pourtant sur toutes les lèvres : « *Nous sommes comme une famille, témoigne une maman, nous sommes toujours très contents de venir. Le vélo c'est génial, c'est plus de liberté et d'autonomie !* »

➔ Séances de vélo-école avec Re-Cycles.

Informations au 09 55 45 04 87 ou sur recyclespoitiers.org



Combien de marches les coureurs de cette nouvelle édition devront-ils affronter ?



ÇA BOUGE

L'Urban trail, pour marcher, courir ou applaudir

Samedi 2 septembre à 17h30, la 5^e édition de l'Urban trail de Poitiers donne le top départ des 10 km. « *Environ 40 % des participants suivent le parcours en courant et 60 % en marchant* », livre Guillaume Roche, de l'association organisatrice Courir Poitiers. Cette année, près de 4 000 inscrits sont attendus. Le public pourra encourager et applaudir les participants. Ceux-ci en auront besoin au fil des rues, chemins et escaliers casse-pattes !

AMBIANCE INCROYABLE

Pour voir les coureurs, rendez-vous au départ place Leclerc, à l'arrivée

sur cette même place après la traversée de l'hôtel de ville, ou tout le long du parcours présenté en vidéo sur le site courir-poitiers.fr. Cette année, le trajet sera libéré de la circulation automobile, un plus pour la sécurité et du stress en moins pour les bénévoles. « *Nous avons mis l'accent sur l'animation musicale* », ajoute Guillaume Roche. Depuis ses débuts en 2019, l'Urban trail Poitiers ne cesse d'ailleurs de gagner de l'ampleur. « *Nous sommes aujourd'hui dans les 10 urban trails les plus rassembleurs en France* », sourit Guillaume Roche. Derrière Nîmes, Avignon ou Rennes. ●

Course ado

Avis aux jeunes de 12 à 14 ans qui veulent se lancer dans une course spécialement taillée pour eux. Il y a 3 formats de distance : 500, 1 000 et 1 500 m et pas de classement à l'arrivée. Juste pour le fun, et avec des lots à gagner. Les jeunes s'inscrivent sur place et c'est gratuit, il suffit d'apporter une autorisation parentale pour participer. Départ de l'épreuve jeunes à 16h, place Leclerc.

Le pont Neuf en 1912



Le pont Neuf ne l'est pas tant

Né de la volonté de désenclaver Poitiers à l'époque moderne, le pont Neuf est un ouvrage élégant du 18^e siècle. Les travaux qui débutent visent à le préserver.

On s'en rend difficilement compte en s'accoudant à son garde-corps d'acier pour regarder passer le Clain ou en empruntant son tablier bétonné, mais le pont Neuf est un beau témoignage de l'architecture classique du 18^e siècle, un style assez rare à Poitiers. Pour l'apprécier, le mieux est de se glisser sur le côté de l'ouvrage, au bas de l'escalier à droite de la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf. Le classicisme s'y devine alors à ses pierres apparentes et au caractère distingué de ses 3 arches en anse de panier.

LIEN PRÉCIEUX

Si le pont Neuf, comme son nom l'indique, n'a pas l'âge vénérable de ses voisins, il a tout de même été construit il y a près de 250 ans. Avant, le Clain ne peut être franchi à Poitiers que via les ponts de Rochereuil, Joubert et Saint-Cyprien. Ces ouvrages séculaires ayant souffert du passage du temps et des inondations, la création d'un nouveau pont est décidée. Améliorer la circulation dans la ville est alors une affaire d'État : Poitiers se situe sur la route royale de Paris à l'Espagne, à son intersection vers La Rochelle. Faire édifier un pont à l'est de la ville permet de mieux relier Poitiers à la route de Limoges en cours d'aménagement. Le pont Neuf est un ouvrage imposant et coûteux, pour lequel plus de 300 000 livres sont dépensées. Son apport sur l'amélioration des circulations est finalement réduit, puisqu'il débouche alors, côté centre-ville, sur le mur du monastère Sainte-Croix. Les religieuses ayant été expulsées pendant la Révolution, le pont tout neuf sera raccordé au 19^e siècle au centre-ville par le percement de l'actuelle rue Jean-Jaurès. ●

Dans le chrono

- **1778**
pose de la première pierre du pont Neuf
- **1810**
achèvement des finitions
- **1960**
élargissement du tablier
- **2023-2024**
réhabilitation de l'ouvrage d'art

Réhabiliter et transmettre

Dans le cadre de la requalification du faubourg du Pont-Neuf, l'ouvrage va faire l'objet, ces prochains mois, d'importants travaux de réhabilitation des maçonneries de calcaire, en conservant celles d'origine, afin de reconfigurer le tablier et d'en assurer l'étanchéité. Toute la partie bétonnée installée dans les années 1960 pour élargir l'ouvrage sera reprise. L'objectif de ces travaux, estimés à 1 M d'€, est de sécuriser l'infrastructure. Ils permettront aussi de faciliter les mobilités douces avec des voies pour les cyclistes et les piétons séparées de celles dédiées aux voitures, et de remplacer les réseaux, notamment les 2 grosses conduites qui alimentent en eau potable le centre-ville et le secteur du Dolmen. Le chantier du pont s'achèvera l'été prochain.

Octroi

Le pont Neuf est toujours flanqué de ses anciens pavillons d'octroi qui servaient à taxer les marchandises. L'un abrite à présent un transformateur électrique, l'autre une association.



Vous avez la parole

« J'aime construire des projets »

Au sein du conseil communal des jeunes (CCJ), Elvire Alberteau, 14 ans, est une des chevilles ouvrières de la journée « La voie est libre, ma ville respire ».

Qu'est-ce qui est prévu ?

Dimanche 24 septembre, la circulation des voitures dans les rues de l'hypercentre ne sera pas possible. On a baptisé la journée « *La voie est libre, ma ville respire* » pour montrer aux habitants qu'il y a plein d'autres modes de déplacement... Les élus du CCJ ont prévu des animations sportives, et, place de Gaulle, il y aura des stands sur le vélo et la mobilité. Une vélorution partira à 15h. On pourra la faire à vélo bien sûr mais aussi en roller, trottinette ou skate-board.

Qu'est-ce qui t'a motivée pour ce projet ?

Avec les autres élus de la commission « écologie et nature » du CCJ, on avait envie de faire découvrir la ville autrement, sans les bruits des voitures et en profitant d'animations.

Pourquoi fais-tu partie du CCJ ?

Parce que j'aime rencontrer des personnes différentes et construire des projets pour ma ville. Je pense que cette expérience pourra être utile dans mes études ou mon métier. Je voudrais être médecin. ●



© Yann Gcahnet - Ville de Poitiers

Lors des réunions publiques ou des directs sur les réseaux sociaux, des habitants interrogent les élus. Voici une question soulevée par un habitant :

Des places de stationnement seront-elles créées pendant ou après les travaux du quartier du Pont-Neuf ?

Jean-Louis Fourcaud, conseiller municipal Voirie, hygiène publique et propreté et établissements recevant du public :

La Ville de Poitiers recherche activement des emplacements pour créer des poches de stationnement dans le quartier. L'objectif, à terme, est d'y créer une cinquantaine de places. Le premier projet qui aboutira : l'extension du parking du Confort Moderne. D'autre part, des places arrêt-minute seront aménagées : 7 près de la place Radio-Londres, 3 au niveau du carrefour de la route de Gençay et 3 à côté de la pharmacie Rouger. ●

Vous avez des questions ?

Contactez-nous à direction.communication@poitiers.fr ou au 05 49 52 35 90.

→ Les prochaines réunions publiques :

vendredi 8 septembre à 15h aux Salons de Blossac, au sujet de la mobilité des seniors en centre-ville

jeudi 28 septembre, au sujet de la rénovation urbaine des Couronneries (lieu sur poitiers.fr ou au 05 49 30 81 25)

→ Vos questions en direct :

mardi 12 septembre à 20h, M^{me} la Maire et les élus répondront aux questions des habitants en direct sur les réseaux sociaux de la Ville.



Signaler un problème sur la voirie

ALLO pictavie ?

N° Vert 0 800 88 11 39

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

pictavie@poitiers.fr

L'Agenda !

> VENDREDI 15 SEPTEMBRE POURQUOI ÉTUDIER LE MOYEN ÂGE AU 21^E SIÈCLE ?

Table ronde dans le cadre des 70 ans du CESCO, animée par le journaliste Emmanuel Laurentin (France Culture). Sur inscription au Palais ou au 06 75 32 16 64.

📍 18h • Palais

> VENDREDI 22 SEPTEMBRE PLATEAU DES REINES

Un double plateau avec Queen of the Meadow, duo aux chansons folk délicates, et La Reine Garçon, duo guitare et voix pour des chansons en apesanteur. Sur inscription au Palais ou au 06 75 32 16 64.

📍 20h • Palais

> VENDREDI 22 ET SAMEDI 23 SEPTEMBRE GRAND MESS

Une série de concerts avec Flavien Berger, Éloi, Madmadmad, des lectures, des performances, des installations.

📍 18h30 • Confort Moderne

• 10 € la journée

(gratuit cartes culture et Joker)

> MARDI 26 SEPTEMBRE RENTÉE UNIVERSITÉ INTER-ÂGES

« Du jeu ancien au show sportif », cérémonie et conférence inaugurales gratuites et ouvertes à tous. Sur inscription au 05 49 45 33 83 ou uia@univ-poitiers.fr

📍 14h • rue Jean-Carbonnier,
bât. A1, amphi 600

> VENDREDI 29 SEPTEMBRE PARPAING

Une pièce qui raconte l'histoire d'un abandon, d'une adoption et d'un double secret qui pèse sur le comédien et metteur en scène Nicolas Petisoff.

📍 20h30 • TAP

• de 3,50 € à 9 €,

gratuit carte culture

TIGERHEAD + ÉLISE MASSONI

Une soirée 100 % techno, 100 % inclusive.

📍 22h • TAP

• de 3,50 € à 9 €,

gratuit carte culture

> SAMEDI 30 SEPTEMBRE LE CIRCUIT : SHELDON + KILLASON ET 2WI + STO

4 énergies folles et des punchlines à couper le souffle !

📍 21h • Confort Moderne

• de 3,50 € à 15 €

Restons connectés
poitiers.fr



Tous les rendez-vous sont gratuits,
sauf mention contraire

Coup de cœur

C'EST DE SAISON !

L'OCCASION DE DÉCOUVRIR LA PROGRAMMATION À VENIR DES ÉTABLISSEMENTS, LE TEMPS D'UNE PRÉSENTATION OU D'UN MOMENT FESTIF.

Exemple ? Rendez-vous mercredi 13 septembre à l'Espace Mendès France, pour des échanges avec les journalistes spécialisées Inès Léraud (France Culture) et Morgan Large (Radio Kreiz Breizh), suivis d'une boum avec Superphosphate. Le lendemain, le TAP convie son public à découvrir les immanquables de la saison. Mercredi 20, la découverte des spectacles de la saison Beaulieu Danse sera précédée d'une boum pour petits et grands. Et rendez-vous samedi 23, pour l'ouverture de saison Les petits devant les grands derrière avec Kid Palace : la plus grande discothèque au monde pour les petits clubbers dès 5 ans installe ses enceintes au centre de la Blaiserie !